



## Erquy

### Les Grandes Gueules ont joliment croqué Henri Salvador

Ils ont incontestablement surpris par leur technicité et leur mise en scène parfaitement orchestrée. Les quatre chanteurs des Grandes Gueules a capella ont croqué, dimanche après-midi, à la salle de l'Ancre des Mots, les chansons d'Henri Salvador avec originalité et tendresse, n'hésitant pas à solliciter le public pour fredonner les refrains les plus connus du chanteur poète.

Le quatuor de jazz vocal multiplie ses arrangements dans lesquels claquements de doigts, trilles et autres mélopées invitent à un voyage rythmique étonnant. « **Par moments, on croyait entendre un orchestre,** » note un spectateur. Quatre voix nues pour une remarquable performance, qui a séduit les spectateurs.

**Dimanche 15 décembre :** à 17 h, théâtre avec « Maupassant au bord du lit », une comédie qui dévoile une facette méconnue de Maupassant : un univers coquin et libertin porté par



*Le quatuor de jazz vocal a offert un moment époustouflant de maîtrise et de technicité sur la scène de l'Ancre des Mots.*

PHOTO : OUEST-FRANCE

cinq femmes de la compagnie Théâtre Frédéric Jacquot. Tarifs : 15 €, réduit 12 €. Réservations à l'office de tourisme, tél. 02 96 72 30 12.

## Avignon Off 2017. Salvador debout : on en prend plein la gueule !



Je traque le travail des Grandes Gueules depuis une vingtaine d'années. Et le quatuor vocal me surprend à chacun des nouveaux répertoires qu'il aborde. Car il les décortique avec la patience, la technicité et la passion de l'entomologiste qui se retrouve face à un insecte jusqu'alors inconnu.

Ce matin-là, en me levant, je n'avais pas du tout mal aux dents, mais la soif d'entendre et de voir Henri Salvador être réveillé par le groupe vocal dirigé de main de maître par Bruno Lecossois. Je sais depuis belle lurette que, pour celui-ci, chanter a capella se situe à mille lieues de la chorale d'église du dimanche matin, activité dans laquelle on a trop longtemps cherché à cantonner le chant polyphonique. Car pour Les Grandes Gueules, cette pratique relève plutôt d'une véritable science. Dans laquelle chaque accord est pesé, soupesé et surpesé, jusqu'à ce qu'il sonne d'enfer...

(suite de l'article sur internet <http://www.nosenchanteurs.eu/index.php/2017/07/29/avignon-off-2017-salvador-debout-on-en-prend-plein-la-gueule/>)

# Grandes Gueules pour grandes voix



Ambiance lounge des premiers rangs confortablement installés.

Pour les dix ans de l'association Mélanges Improbables, le quartet vocal des Grandes Gueules a ouvert la saison de la plus belle des manières, ce vendredi, en s'appropriant le répertoire d'Henri Salvador.

Originaire de la région de Montpellier, le groupe des Grandes Gueules a été fondé en 1993 par Bruno Lecossois, ténor de cette formation. Accompagné par David Richard (basse), Marie Foessel (mezzo-soprano) et Victoria Rummier (soprano), le quartet a revisité le répertoire du

prolifique Henri Salvador avec justesse et humour. De grands titres comme "Mais non, mais non", "Le lion est mort ce soir", "Le blues du dentiste", "Le loup, la biche et le chevalier", "Zorro est arrivé", ou encore "Veunise", où *«il y a des gondoles et une place avec des pigeons»*.



L'ensemble vocal des Grandes Gueules a enchanté le public.

Sans oublier Bernard Dimey, l'auteur de "Syracuse" mais aussi d'"Un soir au Gerpil". Des chansons portées avec maîtrise tantôt dans un style dance floor, parfois gospel, ou aux frontières du gothique à grands renforts de fumée et tout cela sans aucun instrument. Uniquement la chaleur des voix se modulant en une infinité de déclinaisons et des claquements de langue ou de doigts. Ces métronomes aux

voix d'or, dotés d'une furieuse envie de partager, ont rendu à Henri Salvador le plus beau des hommages: afficher le légendaire sourire de l'artiste sur les visages d'un public conquis par la prestation. Prochain rendez-vous en octobre pour la fête des dix ans avec un repas et quatre groupes, avant une fin d'année en apothéose où Fred Chapellier puis Lucky Peterson enflammeront Jean Favre.